

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'occasion de la remise du Prix de la Journée mondiale sans tabac, sous le thème "Tabac et santé pulmonaire", décerné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'année 2019 au Professeur Salim Daccache, en tant que lauréat de la région de la Méditerranée orientale, le mardi 23 juillet 2019, à 13h00, à l'Auditorium François Bassil, au Campus de l'Innovation et du sport.

Face à ce prix et à cette reconnaissance pour un devoir que nous avons assumé ensemble dans cette université pour réduire le tabagisme et ses effets néfastes, nous devons d'abord exprimer nos sincères remerciements.

Merci d'abord à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), non seulement parce qu'elle apprécie ce que certains font pour la santé individuelle et pour le système de santé collectif, mais pour sa campagne contre le tabagisme menée depuis de longues années,

Il ne s'agit pas d'une campagne de sanctions et d'arrestations, mais une campagne de sensibilisation, de formation, de culture et d'éducation visant à réduire les dommages qui touchent plus d'un milliard et cent vingt millions de fumeurs dans le monde, et orienter les profits de l'économie vers d'autres domaines pour le bien-être de l'homme, son bonheur et celui d'autrui.

Merci aux responsables de l'Organisation mondiale de la santé au Liban et au Moyen-Orient, et à leur tête Dr Iman Shankiti qui nous a honorés aujourd'hui par sa présence, et pour leur généreuse coopération en vue des réalisations de l'Université dans le domaine de la lutte contre le tabagisme dans ses diverses institutions et campus,

Je remercie également les journalistes, hommes et femmes, de l'université et ceux de l'extérieur qui ont joué et continuent à jouer un rôle de soutien important pour que cette campagne porte des fruits à long terme, comptant ainsi sur vous et sur vos écrits pour apporter la voix de la conscience à toutes les générations.

Mes remerciements et mon appréciation à vous qui êtes à la direction de la campagne dirigée par la doyenne honoraire Claire Zablit, Dr. Zeina Aoun et tous les membres de l'équipe car sans vous, nous n'aurions pas pu arriver à cette situation avancée et gagnante dans notre campagne pour la santé des personnes car, dans cette université, notre mission consiste à aimer les gens et parfois les conseiller pour ce qui relève de leur bonheur et de leur sécurité, et à être un modèle pour eux pour l'application de lois qui rendent les gens égaux, les faire sortir de l'intolérance et du professionnalisme, et les pousser à prendre conscience de leur responsabilité en matière de remise en cause de la politique et des politiciens, et de la meilleure valeur que nous tirons du respect des lois générales qui font de nous des citoyens libres, et non pas des personnes dépendantes et humiliées !

Je vous remercie les jeunes, ceux de l'université et ses étudiants, qui ont été convaincus de la justesse de l'idée et de sa légitimité, vous avez été le fer de lance de la bataille, et tandis que je entendais parler, à l'occasion du 100^{ème} jour de la campagne, avec aisance, foi et connaissance du sujet et de la façon de le gérer, je me suis dit que l'université est fière de ses jeunes, s'en épanouit et respire bien à travers leurs positions et leurs paroles, ainsi je vous adresse mes sincères remerciements et appréciation.

Chers Amis,

Je me suis rendu sur le site Web de l'Organisation mondiale de la santé pour trouver des statistiques sur le taux moyen de tabagisme et de fumeurs dans les pays du monde, et je ne pouvais pas croire mes yeux après avoir lu dans la liste le nombre moyen annuel de cigarettes fumées par des personnes dépassant 15 ans par mois et j'ai constaté que le Liban est classé au troisième rang mondial sur 135 pays après le Monténégro et la Bell Russie avec un taux de trois mille vingt-trois cigarettes par personne.

Comment ne pas activer la loi 174/2012 et ne pas laisser notre conscience s'émouvoir, la conscience individuelle et nationale, pour réduire ce fléau et abaisser ce nombre énorme, comme l'ont fait plusieurs pays du monde, en particulier les pays développés et, à leur tête, les États-Unis qui occupent le 58^{ème} rang dans le monde et dans d'autres pays, et le nombre de fumeurs dans beaucoup de ces États a diminué à moitié, tout en sachant qu'ils sont les premier exportateurs mondiaux de cigarettes dans le monde. Il ne fait aucun doute que la situation socioéconomique et politique au Liban, dans ses aspects négatifs, affecte la psychologie des personnes, ce qui les conduit à émigrer et à s'adonner à ce qui est interdit et la cigarette pour oublier leur mauvaise situation et calmer leur trouble. Car combien de fois par semaine entendons-nous des gens dire : "Comme ce pays est nocif et combien on peine à y vivre ? » En fait, lorsqu'ils fument beaucoup la cigarette ils transfèrent la corruption de la vie, chacun dans ses poumons, de sorte qu'elle devienne la dangereuse nicotine nocive par son action et son effet sur la vie, ainsi le Libanais meurt deux fois, de la dureté de la vie et de la nocivité de la cigarette. Car de nombreux pays sont soucieux du bonheur et du confort de leurs citoyens, de sorte que certains ont établi un ministère du bonheur, ainsi les ministères chargés de faire respecter la loi vont passer à l'acte, ce qui permet au Libanais de rechercher le bonheur non pas par des cigarettes nocives et mortelles, mais à partir d'autres sources comme les moyens spirituels, artistiques, intellectuels, sociaux et humains qui construisent la société sur une base solide.

J'espère que non seulement l'université, et l'université jésuite en particulier, sera une zone sans tabac et tabagisme, mais que la contagion se propage, une excellente contagion de la santé à d'autres parties de ce beau pays, de par sa nature et son peuple. Malheureusement, en tant que peuple, nous en avons transformé une partie en un espace laid. Ce qui m'a attiré l'attention, et je ne sais pas si ça a attiré la vôtre, c'est ce qui a été publié par le chef de l'Inspection centrale le juge Georges Attieh sous forme de circulaire adressée aux différents ministères, départements, institutions publiques, municipalités et écoles publiques, il y a deux jours, demandant d'interdire aux fonctionnaires et employés de fumer dans leur lieu de travail conformément à la loi n° 174 en

vigueur interdisant le tabac et ce, par respect aux lois promulguées et au prestige de l'État. Il a attaché sa circulaire par une photo d'une citoyenne qui tentait de joindre le fonctionnaire au milieu d'un épais nuage de fumée, agitant ses mains en guise de protestation comme pour dire assez d'attitudes sous-estimant la santé des gens et assez de harcèlement causé par le tabac et la fumée.

Chers Amis,

J'étais un jour un fumeur et journaliste dans un quotidien et parmi un groupe de fumeurs dans la salle de rédaction. Je suis sorti un jour avec un ami non-fumeur pour déjeuner ensemble et j'ai pris une cigarette. Il m'a dit : "Je voulais depuis longtemps vous dire quelque chose difficile à dire, mais je vais le dire, car cette cigarette ne nuit pas seulement à la santé et à votre santé, mais elle nuit à notre amitié, nous devons donc choisir ensemble entre les deux." Pour sauvegarder la relation j'ai cessé de fumer la cigarette et cette amitié persiste jusqu'aujourd'hui.

Chers Amis,

La bataille a commencé et ne va pas s'arrêter et, pour atteindre le résultat souhaité, nous devons trouver quelques solutions à certaines situations afin d'aider les gens à respecter la décision et la loi. Nous devons donc, dès l'année académique suivante, intensifier la campagne pour sensibiliser les étudiants, les non-étudiants ainsi que les nouveaux étudiants qui se joindront à nous et ils ne sont pas peu nombreux, et certains pensent venir à l'université pour fumer parce que fumer, dans le concept de certains, est une sorte d'exercice de la liberté et d'abdication de l'interdit. En fait, selon certaines statistiques de jeunes et de diplômés universitaires, 40% fument depuis la première année, il faut donc limiter cette tendance en les sensibilisant ! La voie de la drogue et des interdits commence souvent, selon les études que nous avons menées dans cette université, par la cigarette dont la nicotine ne répond plus au besoin, ce qui mène à une drogue plus puissante, plus efficace qui gâche en fait sa santé et son avenir.

Ensemble, la main dans la main, nous poursuivrons cette bataille qui repose avant tout sur la persuasion, l'application de la loi et l'amour de tous avant d'arriver à la sanction qui ne sera que dissuasive.

Merci à vous tous, en appliquant les lois nous construisons le Liban pour tous ses citoyens, le pays de la santé, du bien-être et du bonheur.

Je vous souhaite une vie prospère, Vive l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Vive l'université, et Vive le Liban.